

Time lapse : état des lieux des connaissances

T. Fréour, Nantes

Les méthodes d'évaluation de la qualité embryonnaires ont considérablement évolué depuis les débuts de l'AMP dans les années 80. Cependant, l'évaluation morphologique a été la première méthode développée, et reste d'actualité dans l'immense majorité des laboratoires. Même si la corrélation entre morphologie et implantation existe, elle reste limitée par sa subjectivité et par le faible nombre d'informations disponibles grâce à l'observation morphologique ponctuelle, aboutissant au final à des taux de succès relativement « modestes » en AMP.

Récemment, les technologies "time-lapse" permettant la capture automatique d'images 24h/24, sans perturbation des conditions de culture, sont apparues en AMP chez l'Homme. Cette technologie présente des avantages certains. L'absence de manipulation des embryons en dehors de l'incubateur garantit des conditions de culture optimale. D'autre part, la subjectivité des annotations est considérablement diminuée. Enfin, l'observation complète et objective de l'ensemble des évènements du développement embryonnaire in vitro a permis d'identifier de nouveaux paramètres de qualité embryonnaire, aboutissant à la construction de modèles d'aide à la décision. Les études disponibles sont relativement peu nombreuses, mais montrent l'intérêt de cette stratégie pour le repérage des embryons ayant le meilleur potentiel développemental et l'exclusion d'embryons ayant une morphologie correcte mais très peu de chances d'implantation. Au final, les premières études portant sur l'intérêt clinique du time-lapse en terme de grossesse sont prometteuses, et une large étude prospective randomisée démontrant la supériorité de cette technique sur la morphologie conventionnelle est sur le point d'être publiée par une équipe espagnole. Au final, l'ensemble de la littérature disponible semble confirmer les promesses du time-lapse et son intérêt pour améliorer les pratiques des équipes et les résultats cliniques pour les couples infertiles pris en charge en FIV.